

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	5
1. AVANT LE CRI DE MINUIT	7
— Ce qui demeura méconnu par les réformateurs	8
— Le 18 ^e siècle	10
Les témoins d'alors	11
— Les symptômes du Réveil	13
2. LE REVEIL : LE RETOUR	
A LA FOI DE L'EVANGILE	17
— Dans les pays anglo-saxons	17
— Le Réveil en Suisse	21
A Genève, les Amis, les Dissidences	21
• Madame de Krüdener	22
• Robert Haldane	23
• L'Eglise du Bourg de Four	23
• César Malan et l'Eglise du Témoignage	24
• La Chapelle de l'Oratoire	26
Extension en Suisse Romande	26
• La dissidence	28
• Alexandre Vinet	31
• Influence du Réveil sur l'Eglise d'Etat	31
• Neuchâtel	31
— Le Réveil en Allemagne	32
Les éléments préparés	32
Renouveau du piétisme	32
Les études bibliques	33
Les obstacles à l'évangélisation	34
— En Scandinavie	35
— Aux Pays-Bas	36
— Le Réveil en France	36

Le prélude	36
L'extension du Réveil suisse	37
Haldane et Cook	40
Quelques pionniers	41
Attitudes des Eglises – L'hostilité	44
Adolphe Monod	46
– Conclusion	48
3. LE REVEIL : L'EGLISE SELON L'ECRITURE	51
– L'attente du retour de Christ	51
– Prise de conscience de la vocation de l'Eglise	54
Le seul corps	54
La Cène en dehors de tout système religieux	55
L'assemblée d'Aungier Street	58
– Les frères	59
Caractères du mouvement	62
Le ministère	64
– Extension du mouvement	65
Plymouth	66
Extension en Angleterre et opposition	67
En Suisse Romande	69
• Les débuts des frères à Genève	69
• A Lausanne	70
• En Suisse Romande	71
En France	75
En Suisse alémanique	80
En Allemagne	80
Aux Pays-Bas et en Belgique	81
L'œuvre en Italie	81
En Espagne	83
En Orient	84
En Amérique	85
– Les fondements mis en cause	89
Béthesda	91

— A travers « les temps fâcheux »	94
— Conclusion	98
4. BREF REGARD SUR LA CHRETIENTE VERS 1970	101
— Le mouvement œcuménique	101
— L'Eglise romaine	103
— Liberté religieuse et déchristianisation	106
— Diffusion de la Bible et évangélisation	108
— Mondanisation du christianisme	109
— Les sectes	110
— Science et foi	111
— Conclusion	112
5. QUELQUES DOCUMENTS RELATIFS AUX DEBUTS DES « FRERES »	115
— Lettre de J.G. Bellett	115
— Lettre du Dr Edward Cronin (1871)	125
— Quelques souvenirs de J.B. Stoney (1871)	128
— Notes de J.N.D. (1868) à propos d'un article sur les « frères de Plymouth »	130
— Deux lettres de J.N.D. dans les premiers temps de l'œuvre en Irlande	133
— Lettre des frères de l'Eglise du Bourg de Four à leurs pasteurs	138
— Conclusion de l'écrit intitulé « Coup d'œil sur divers principes ecclésiastiques...etc » par J.N. Darby	140
— Fragment de lettre de G.V.Wigram	147
— Quelques lettres de la fin de J.N.D.	148

AVANT-PROPOS

Le présent livre est un extrait de la dernière partie du tome III de l'ouvrage *L'Eglise, une esquisse de son histoire pendant vingt siècles*¹. Dans la rédaction primitive de cette partie terminale, l'auteur, Philippe Tapernoux (1866-1947) dégagait les grandes lignes de cette histoire depuis la fin du 18^e siècle jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale (1939). Notre édition de 1972, tout en respectant la structure, le fond et la plus grande partie du texte, insistait un peu plus sur la grande œuvre opérée par l'Esprit de Dieu dans la première moitié du 19^e siècle et qui correspond, à n'en pas douter, au *Cri de minuit* de Matthieu 25. 6.

Il a paru utile de faire de cette partie un livre distinct. Pas plus que dans le reste de l'ouvrage, le lecteur ne doit s'attendre à trouver là une *histoire* au sens rigoureux du terme. Du moins peut-il tenir pour assuré qu'il a été fait appel au plus grand nombre possible de sources offrant les plus sérieuses garanties. Mais le caractère de l'ensemble de l'ouvrage impliquait que les références y soient réduites à l'extrême. Les fervents du passé regretteront de ne pas avoir plus de détails sur les serviteurs

1. L'EGLISE, UNE ESQUISSE DE SON HISTOIRE PENDANT VINGT SIÈCLES ; 3 vol., 1420 p. Vevey, Ed. Bibles et Traités chrétiens, et Valence, Bibles et publications chrétiennes. Réédition de 1972.

que Dieu employa alors. Et certes nous avons à nous souvenir de nos conducteurs pour imiter leur foi. Mais notre but essentiel a été d'aider quiconque cherche la vérité à mieux saisir le sens et la portée de ce que Dieu a accompli par eux. Nous pensons surtout aux jeunes générations de croyants, dans le désir de les voir prendre pleinement conscience du *Témoignage de notre Seigneur*, qu'elles sont appelées à porter à leur tour, en attendant sa venue. Nous avons exposé succinctement comment ces pionniers ont été amenés à prendre la place que la Parole de Dieu leur indiquait. Ils nous ont montré le chemin à suivre, le sillon à approfondir sans s'en écarter. Quelques extraits de leurs lettres et publications, que nous donnons ensuite, permettent de prendre avec ceux du tout début un contact plus étroit que ne le feraient bien des biographies.

AVANT LE « CRI DE MINUIT »

L'histoire de l'Eglise responsable la montre se détournant graduellement du Seigneur et de l'obéissance à sa Parole. L'Eglise de Dieu n'est pas de la terre, mais elle y est laissée pour un temps afin que, dans ce lieu ténébreux où son Seigneur a été mis à mort, elle fasse briller la lumière tout en l'attendant, lui, des cieus « comme Sauveur » (Philippiens 3. 20). Or elle a failli à sa mission, jusqu'à devenir la « grande maison » dans laquelle la profession générale du christianisme embrasse à la fois de vrais croyants, nés de nouveau, quoique leur marche soit très inégalement fidèle — et des multitudes qui portent le nom de chrétiens sans posséder la vie nouvelle. Ils sont souvent mêlés de telle sorte que seul le Seigneur discerne les siens (2 Timothée 2. 19-21 ; 3. 5).

Mais nous avons aussi à constater la fidélité de Dieu envers son Eglise. Dans sa grâce, il lui a adressé des appels toujours plus pressants, par des instruments divers. Le vrai croyant qui étudie cette histoire si sombre se trouve toujours encouragé en y suivant ce qu'on a appelé le fil d'argent de la grâce, et en discernant l'œuvre de l'Esprit de Dieu en ceux qui auront rendu témoignage au Seigneur pendant son absence. Ce fut, au Moyen Age, le privilège d'un petit nombre, opprimé et persécuté. Puis cette action de l'Esprit Saint s'affirma avec puissance dans l'œuvre de la Réformation, quand la Parole de Dieu remise en valeur devint la charte unique de la foi, ayant seule autorité pour tout ce qui concerne le salut et la marche des croyants. Devant la simple vérité de la justification par la foi, pierre angulaire de l'œuvre des réformateurs, la pesante tyrannie de la papauté s'effondra dans une grande partie de l'Occident.

Ce qui demeura méconnu par les réformateurs

Toutefois les conducteurs de ce puissant mouvement de réveil du 16^e siècle, résultat d'un travail de la grâce de Dieu qui nous remplit de reconnaissance et d'admiration, ignorèrent plusieurs grandes vérités de la Parole de Dieu concernant l'appel, la formation, le témoignage et l'espérance de l'Assemblée.

L'Ecriture enseigne en effet que tous les croyants sont membres de ce « seul corps » formé par le Saint Esprit et dont la tête, Christ glorifié, est dans le ciel. C'est cette union qui donne à l'Eglise un caractère purement céleste (1 Corinthiens 12. 12, 27 ; Ephésiens 1. 22, 23). Ici- bas,